



HAL
open science

Licence professionnelle Gestion du risque infectieux associé aux soins

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Gestion du risque infectieux associé aux soins. 2017, Université de Strasbourg. hceres-02027498

HAL Id: hceres-02027498

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027498>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion du risque infectieux appliqué aux soins

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences de la vie et de la santé

Établissement déposant : Université de Strasbourg

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Gestion du risque infectieux appliqué aux soins* (GRIAS) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) de Médecine. Elle a pour objectif de former des professionnels de santé (internes ou docteurs en médecine ou en pharmacie, infirmières et cadres de santé) pour renforcer leurs compétences entre autres en réponse aux exigences de la loi. Elle permet l'acquisition d'une expertise dans le domaine de l'hygiène hospitalière et la prévention des infections associées aux soins. Les grands domaines abordés sont la prévention, l'élaboration de procédures et de protocoles de soins, la gestion des dispositifs médicaux et l'évaluation des pratiques professionnelles. La LP a également pour objectif de renforcer les compétences en management et en animation de groupes de travail. Elle accueille en moyenne 20 étudiants chaque année.

Analyse

Objectifs
<p>Cette formation vise à répondre aux demandes de la circulaire DGOS/PF2/2011/416 du 18 novembre 2011 relative à la lutte contre les événements indésirables associés aux soins. Elle est inscrite sur la liste des formations prioritaires de la région Alsace. Les objectifs sont très cohérents compte tenu du contexte scientifique et réglementaire : une formation en hygiène hospitalière se justifie pleinement, est relativement originale, et est nécessaire pour former aux fonctions d'expertise, de conseil et d'enseignement dans ce domaine. Une ambiguïté est cependant à relever : le dossier indique que la poursuite d'études en master est une possibilité pour les diplômés, ce qui est en décalage avec les objectifs attendus d'une LP. Cela soulève d'autres spécificités de la formation, qui s'écarte quelque peu du mode de fonctionnement de la plupart des LP (sans que cela ne constitue en soi un défaut) : ses inscrits sont presque tous des professionnels en exercice ou des étudiants avancés dans leurs études. Un des objectifs serait de former des étudiants de niveau bac+2. Cela est justifié, mais dans les faits la formation n'apparaît pas ouverte à ces publics (contrairement à ce qui est attendu d'une LP). Enfin, l'établissement propose un diplôme d'université (DU) dont les objectifs sont très proches de ceux de la LP ; la distinction entre les deux formations n'est pas claire.</p>
Organisation
<p>La LP GRIAS est cohérente dans sa structure et son organisation. Elle est composée d'un seul parcours qui permet de délivrer une LP et/ou un DU. Elle comporte 11 unités d'enseignements (UE) réparties en neuf UE d'acquisition de connaissances et compétences et deux UE de mise en situation professionnelle (projet tuteuré et stage). La formation comporte 315 heures d'enseignements répartis en cours (232 heures) et en travaux dirigés (TD) (83 heures). Le volume de TD peut paraître faible pour une LP et mériterait d'être renforcé. Le stage est d'une durée de 12 semaines.</p>

Les étudiants qui ne valident que les UE 1 à 5 et le projet tuteuré obtiennent le DU *Prévention des infections nosocomiales*. Ceux qui valident toutes les UE et réalisent le stage obtiennent le diplôme de LP. Certains étudiants peuvent bénéficier d'une reconnaissance de compétences acquises lors de formations antérieures, sous la forme de validation des études supérieures (VES).

Une spécificité est à souligner : les enseignements peuvent être proposés sous forme de modules capitalisables, dans le cadre du dispositif *Pass'Compétences* proposé par le service de formation continue de l'université. Cela permet entre autres aux professionnels en exercice de valider le diplôme en quelques années. La mention est également ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE), mais aucun candidat n'a obtenu la LP par ce moyen ces dernières années.

Positionnement dans l'environnement

La LP GRIAS est soutenue par la région Alsace. La région compte de nombreux établissements hospitaliers pouvant accueillir les étudiants en stage. La formation est reconnue, ses étudiants étant invités à participer aux journées annuelles d'hygiène et de prévention des infections nosocomiales, organisées par l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH) du centre hospitalier universitaire (CHU) de Strasbourg. Les responsables ont bien analysé son positionnement par rapport aux autres formations dans le domaine de l'hygiène hospitalière : il est très justifié, l'offre de formation dans la région Grand Est et ailleurs en France étant principalement constituée de DU *Hygiène hospitalière*. Le principal diplôme national dans ce domaine est un master (mention *Biologie et produits de santé* – spécialité *Gestion des risques infectieux et sanitaires*) créé en 2012 par l'université de Franche-Comté, qui pourrait éventuellement être préjudiciable à la LP, puisqu'il accueille des publics comparables (internes, cadres infirmiers, médecins, etc.) mais délivre un diplôme de niveau bac+5.

Equipe pédagogique

La plupart des enseignants relèvent de l'université de Strasbourg (Unistra) et du CHU : on trouve parmi les 27 enseignants 29% d'universitaires (maître de conférences, professeur des universités – PU -, PU-praticien hospitalier - PH -) et 59% de praticiens hospitaliers. Mais les professionnels représentant d'autres champs d'activité (informatique, anglais, gestion de projet) interviennent aussi (à hauteur de 11%). La faculté de Médecine est naturellement représentée, mais également celle de Droit, de Sciences politiques et de Gestion. L'ensemble est cohérent, même si les enseignements reposent sur finalement assez peu d'universitaires. Les responsabilités d'UE sont souvent assurées par des praticiens hospitaliers ou autres cadres du CHU, révélant l'implication de cette structure dans la LP.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs sont en nette diminution ces dernières années (24 inscrits en 2013 ; 6 en 2015). L'analyse est rendue compliquée par le fait que les étudiants peuvent valider la LP en plusieurs années. Compte tenu du public très particulier (essentiellement des professionnels en formation continue, ce qui est discutable), il aurait été utile que le dossier dissocie le nombre d'inscrits au DU seul de celui de la LP. Mais il semble que la formation ait du mal à trouver son public, ce qui est reconnu des responsables. Une des raisons avancées est l'absence d'un diplôme national de référence qui serait exigé des hygiénistes ; c'est en effet une explication vraisemblable. Une réflexion est en cours sur ce point au niveau national, et il est important que les hygiénistes strasbourgeois y participent. Parmi les pistes de réflexion avancées dans l'autoévaluation, l'ouverture du recrutement à des bac+2 est probablement à encourager : cela permettrait de former des techniciens spécialistes de l'hygiène hospitalière. L'encouragement aux poursuites d'études est évoqué : cela est discutable car ce n'est pas le but d'une LP. Le dossier n'évoque pas une possibilité qui devrait pourtant faire l'objet de réflexions : l'ouverture de la formation à l'apprentissage.

Le devenir de 92% des diplômés est connu, ce qui est remarquable. La plupart (71%) exercent dans le domaine de l'hygiène hospitalière, ce qui atteste de l'adéquation qui existe entre les objectifs de la formation et son bilan.

Place de la recherche

La LP laisse, logiquement, une faible place à la recherche fondamentale. Mais on peut noter que les étudiants sont formés à la recherche bibliographique et à l'analyse des articles scientifiques ; une bibliographie est requise dans les mémoires de stages. Lors des projets tuteurés et des stages, il leur est demandé d'analyser une problématique de recherche appliquée, de proposer puis de tester une hypothèse. Les meilleurs travaux pourraient donner lieu à publication ou à communication orale dans un congrès, sans cependant que des exemples concrets ne soient fournis dans le dossier.

Place de la professionnalisation
<p>La formation est par nature très professionnalisante. Elle répond aux exigences de la circulaire DGS/VS-DH/E01, qui a créé le métier d'hygiéniste, ainsi qu'aux réglementations plus récentes. Les liens avec le milieu professionnel sont très importants : les professionnels en formation continue représentent aujourd'hui 100% des effectifs. Les professionnels (hors universitaires) assurent plus de 230 heures d'enseignement, ce qui est largement au delà des exigences réglementaires d'une LP.</p>
Place des projets et des stages
<p>Le projet tuteuré et le stage confortent l'acquisition de compétences spécifiques et représentent une application pratique des enseignements. Un total de 120 heures est consacré à la réflexion et au travail à mener pour le projet tuteuré, ce qui est supérieur aux 25% requis. Le projet est bien encadré. Le stage dure 12 semaines maximum (le minimum n'est pas précisé). Il est bien encadré (par un tuteur sur le lieu de stage) et suivi (par le responsable pédagogique du diplôme) ; il a toute sa place dans la formation. Les travaux (projet tuteuré et stage) sont évalués au travers de mémoires et de présentations orales, les jurys comprenant des professionnels.</p>
Place de l'international
<p>La LP n'affiche pas de volonté marquée d'ouverture à l'international. L'enseignement est réalisé en français. Elle est cependant accessible à tout étudiant étranger francophone qui aurait les pré-requis nécessaires. A ce jour quatre étudiants étrangers ont pu intégrer la LP (deux venant du Luxembourg, un de Suisse, un du Sénégal). Il n'y a pas de partenariat avec des universités étrangères ou des intervenants étrangers dans l'équipe pédagogique.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement est en théorie varié : titulaires de bac+2, professions paramédicales ayant trois ans d'exercice, médecins, pharmaciens. Aucun parcours particulier n'est identifié pour intégrer la LP et aucun pré-requis scientifique ne semble nécessaire. Le dossier n'indique pas précisément les proportions des différentes catégories d'étudiants, mais il semble qu'il y ait peu ou pas de recrutements de bac+2 : tous les étudiants sont inscrits en formation continue. Le recrutement principal (professionnels en exercice, médecins, pharmaciens) est peu habituel pour un diplôme de LP. Un dispositif d'aide à la réussite pour les étudiants en formation continue est en place. Les sportifs de haut bénéficient également d'adaptation. Un dispositif d'aide pour la VAE est à disposition des étudiants. Ils peuvent également bénéficier d'une VES s'ils ont auparavant validé le DU <i>Hygiène hospitalière</i>. La capitalisation des UE sur une durée de cinq ans est possible et constitue une aide à la réussite pour les personnes en activité. Au regard de l'évolution des effectifs, la pertinence du profil des candidats retenus questionne. Il conviendrait probablement d'ouvrir la LP à la formation initiale de techniciens supérieurs.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La majorité des enseignements est réalisée en présentiel avec prise en compte d'un handicap si nécessaire et mise en place d'aménagements. La formation est adaptée au profil des étudiants (salariés en formation continue). Les cours favorisent la mise en application pratique et la professionnalisation. Le numérique a une vraie place et l'innovation pédagogique est réelle, même si la volonté des étudiants (demandes de réduction du nombre de classes virtuelles au profit du présentiel) a ralenti la démarche. Les étudiants ont accès aux ressources de l'université pour les cours d'anglais et des travaux pratiques (TP) sont organisés sur ordinateurs pour leur permettre d'appréhender les notions d'épidémiologie analytique. Les cours magistraux ont été réduits au profit des TD.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les évaluations sont cohérentes avec les objectifs annoncés et comprennent plusieurs modalités. Elles permettent d'évaluer les connaissances et compétences acquises. Le stage est évalué au travers de la soutenance orale. Il ne semble pas qu'il fasse l'objet d'un mémoire noté. Les UE sont compensables entre elle et pour valider son diplôme l'étudiant doit obtenir une moyenne générale d'au moins 10/20 avec une moyenne entre le projet tuteuré et le stage d'au moins 10/20 également. La constitution des jurys est cohérente avec les attentes et les objectifs du diplôme : ils sont constitués pour moitié d'enseignants -chercheurs et pour moitié de professionnels de l'hygiène hospitalière.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
Le suivi de l'acquisition des compétences est très bien décrit pour la formation continue, par le biais du <i>Pass'compétences</i> universitaire, ce qui est logique puisque le public est aujourd'hui constitué à 100% de professionnels en formation continue. Néanmoins peu d'informations permettent d'évaluer le suivi des compétences pour les étudiants en formation initiale.
Suivi des diplômés
Le suivi des diplômés est assuré par une enquête interne, et pas encore par l'enquête nationale de l'établissement. Presque tous répondent à l'enquête, et sont en emploi ; cela est positif, quoique attendu d'une LP qui forme essentiellement des professionnels en exercice. L'impact de la formation sur l'évolution de carrière des diplômés ne peut pas être évalué, car le dossier ne mentionne pas de ce type d'information.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Un Conseil de perfectionnement est constitué et se réunit tous les ans. Il comprend tous les représentants nécessaires, hormis un représentant professionnel hygiéniste. Les évaluations des enseignements par les étudiants ne sont pas gérées par le diplôme mais par le service de formation continue. Ces évaluations ne sont pas analysées lors du Conseil de perfectionnement mais lors de réunions pédagogiques.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Formation correspondant à un besoin réglementaire et au marché de l'emploi.
- Formation en très bonne cohérence avec les objectifs annoncés.
- Organisation en modules capitalisables, permettant aux professionnels de suivre la formation.
- Participation importante des intervenants professionnels dans les enseignements.
- Forte place de l'innovation pédagogique.

Points faibles :

- Absence de recrutement au niveau bac+2/3.
- Des effectifs en nette diminution.
- Pas de prérequis ou de parcours scientifique pour intégrer la LP.
- Des étudiants qui sont tous en formation continue.
- L'absence d'étudiants en apprentissage, alors que l'organisation des enseignements le permettrait probablement.

Avis global et recommandations :

Il est très justifié de proposer un diplôme national (et pas uniquement un DU, de portée plus locale) portant sur l'hygiène hospitalière. Mais la LP GRIAS forme, dans les faits, des personnels en exercice ou des médecins et pharmaciens avancés dans leurs études, et non des techniciens de niveau bac+2/3. Cela est lié entre autre à l'adossement de la formation sur un DU pré-existant. La baisse du nombre des candidatures devrait encourager l'établissement et les responsables de la LP à poursuivre leurs réflexions dans la direction d'une plus grande ouverture à la formation initiale, avec éventuellement la possibilité de l'alternance.

Observations de l'établissement

Université

de Strasbourg

Licence professionnelle

Spécialité : *Gestion du risque infectieux associé aux soins*

Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Michel DENEKEN

Président

L'Université de Strasbourg ne formule aucune observation.

Strasbourg, le 8/06/2017



Michel DENEKEN

Cabinet de la Présidence

Bât. Nouveau Patio
20a, rue Descartes

Adresse postale :

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

www.unistra.fr